

## Femme cuillère

Gabrielle-Ève Lane

Number 167, Fall 2020

une fourchette en équilibre dans tout ça

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94733ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Moebius

### ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Lane, G.-È. (2020). Femme cuillère. *Moebius*, (167), 105–107.

# Femme cuillère

Gabrielle-Ève Lane

J'ai toujours su que mon corps résonnait  
telle une bouteille de verre  
remplie de fleurs  
j'ai toujours trouvé  
que le sable faisait scintiller mon corps  
la rocaïlle infime  
comme un costume  
de paillette minuscule  
mon corps rivière  
mon corps montagne  
mon corps un craquement en écho  
avant de l'oublier  
un jour j'ai dit à ma mère  
je suis tellement grosse  
que je pourrais avaler tout le mal du monde  
laissant ma peau  
s'effacer

et transparente  
les échardes dans mes veines  
ma peau écaille  
ma peau de brume  
ma peau tissée d'un fil de vent  
j'ai hissé mes bras  
haut comme l'orage  
pour couper les aiguilles de mes cheveux  
jusqu'à l'amertume  
le lendemain  
les fleurs de ma chair  
en natures mortes  
pot-pourri phosphorescent  
reflet ébloui  
miroir opaque  
miroir difforme  
miroir comme un chemin vers le vide  
quand j'ai aperçu la mort s'étendre  
dans chaque fente de mes pores  
j'ai perdu mes ongles  
et l'appétit  
j'ai vomi toutes les marguerites séchées  
sur l'unique linceul blanc  
il ne restait plus que mon estomac  
ma trachée diaphane  
et quelques gouttes d'obscurité  
mon corps perdu  
la dernière nuit  
j'ai tracé chaque ligne de ma silhouette  
d'une fine couche de rosé

ma bouche  
comme une coupe à boire  
boire l'écume  
boire le ciel  
boire l'univers  
boire tous les mots que je retiens en perle  
maintenant  
je brode une couronne  
de mes doigts troués  
dans laquelle je m'endors  
sillon de lumière  
bouture de lumière  
femme de lumière  
j'ai toujours su qu'avant de renaître  
je m'immolerais  
à la sortie des cavernes  
allumant la braise au plexus  
mes cendres en offrande  
au soleil